

24
nov
2014

N°79

La révolte gronde à l'usine de Château-Feuillet

Cette usine (240 salariés) fabrique du silicium

La production, malgré la crise, n'a pas faibli. Elle se porte bien même.

Pourtant ce vendredi, les 4 jours sont à l'arrêt. C'est la grève. Les Salaires ?... Non...

Un salarié n'avait pas mis tous ses vêtements de protection individuelle pour préparer les ajouts pour remettre dans la fusion en cours. Après prélèvement d'un échantillon dans



le four qui vient de rendre liquide à 1800°, le mélange de silice, de coke et de bois, il est nécessaire de remettre quelques additifs pour obtenir la nuance souhaitée de silicium.

Ce salarié est loin du four, dans le secteur de la préparation des charges. **Il n'est pas exposé au feu du four.**

La sanction tombe : **2 jours de mise à pied.** Voilà le management moderne. Créer la peur au ventre chez les salariés, pour exercer un pouvoir de droit divin, en finir avec le dialogue.

A château Feuillet, les salariés avec leur CGT n'en veulent pas. Ils ne veulent pas vivre dans ce climat d'allégeance. On attend d'être respecté, d'entrer en dialogue avec les managers, de pouvoir s'expliquer. Travailler dur à la chaleur, au bruit, à la poussière, et baisser la tête en permanence, on pensait que c'était du temps des seigneurs. *Les salariés de cette usine massivement le refusent et ont sacrifié une journée de leur salaire, juste pour ça.*

Non les grands de ce monde n'ont pas encore gagné la partie.

Ps : Sur un chantier important de notre région, un chef de chantier prend la décision de ne pas renouveler la mission de 5 intérimaires polonais, le lundi qui arrive. Ils sont déjà là depuis un certain temps, ils savent travailler, ont pris la main des habitudes de l'entreprise.

Le délégué CGT, présent sur le chantier s'étonne de cette mesure. Le chantier est en pleine activité, les salariés sont compétents.

Réponse du chef : *«Lundi j'en reprend 5 autres ; mais c'est pour l'exemple, pour les autres intérimaires qui sont dans le chantier... »*

Vous avez tout compris... le management moderne... et ce chef en question a été ouvrier auparavant... Les autres salariés n'ont pas réagi, ils sont la plupart intérimaires et même détachés...

Dupont à Faverges

Fabrique de produits de luxe réputée : briquet, stylo, boucle de ceinture.

L'activité a bien diminué depuis plusieurs années. Pourtant Dupont Faverges poursuit son chemin. Le marché du luxe n'est pas en crise dans le monde. Il continue à progresser, malgré un ralentissement : *restriction en Chine, baisse du yen.*



Le marché du luxe où la France domine en tant que producteur, voit les consommateurs accroître leur quête de vrai, de savoir-faire, d'historicité. L'acheteur du produit de luxe n'a pas de limite de prix d'achat, il préfère acheter du luxe «français». La recherche du «made» s'impose de plus en plus comme une caractéristique incontournable pour le consommateur.

La CGT, consciente de cet enjeu chez Dupont Faverges, a toujours combattu dans l'entreprise la baisse en gamme, la commercialisation de produits Low cost «made in china». Cela n'est pas notre ADN, ce n'est pas dans notre cœur de métier, dans nos savoir-faire. La tromperie risque de coûter chère.

Certains groupes ont pris conscience de cette évolution et recraient des usines en France. Dupont doit saisir cette opportunité.



Il y a 3 ans, l'usine avait lancé un atelier de fabrication de maroquinerie de luxe à Faverges : *cette réouverture a besoin d'être développée.*

La CGT va apporter ce projet industriel au prochain Comité Central d'Entreprise.

Affaire à suivre.

Rédacteur :
Bernard
Anxionnax

Réalisation :
Françoise
Barrachin